

L'Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne (OSUL) est devenu cosmopolite : confiant dans son avenir

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **52 (1990)**

Heft 490

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne (OSUL)
est devenu cosmopolite

Confiant dans son avenir

La signature, l'automne dernier, d'un contrat d'association avec les Hautes Ecoles de Lausanne, a donné à l'Orchestre symphonique lausannois (OSL) un nouveau tournant réjouissant de son existence. Bientôt centenaire, puisque ses origines remontent à 1897, ou même 1984 selon certains écrits, cet orchestre a évolué sous diverses appellations telles Rhododendron (1893), Odéon romand (1931) et Orchestre symphonique d'amateurs lausannois (1952).

C'est finalement le 1er janvier 1990 que l'OSL, bien connu des mélomanes de la région, a pris le nom d'Orchestre symphonique et universitaire

de Lausanne. Petite adjonction certes, mais d'une grande signification: elle représente l'ouverture de l'orchestre aux membres de la communauté universitaire et le rend en même temps cosmopolite. L'idée est née il y a un peu plus d'une année, à la suite de l'abandon, en quelque sorte, d'une activité régulière de l'Orchestre universitaire, et de la volonté des hauts responsables de l'UNIL et de l'EPFL de voir revivre une présence orchestrale au sein des Hautes Ecoles lausannoises.

L'OSUL a de nombreux projets et tient à prendre une part très active à la vie culturelle de la région. En dehors d'une série de concerts qu'il

donnera à Lausanne, dans ses alentours et même «outre-canton», l'orchestre participera régulièrement aux manifestations officielles ou culturelles des Hautes Ecoles et se mettra, le cas échéant, à la disposition des chœurs pour l'exécution de grandes œuvres. Restant fidèle à sa tradition d'orchestre non professionnel, il continuera à s'attribuer une mission pédagogique unique, celle de se mettre à la disposition de jeunes chefs, dans le cadre des cours de la direction d'orchestre, ou de jeunes compositeurs pour l'exécution de leurs créations.

Cet orchestre a toujours été dirigé par des chefs renommés, dont le plus illustre est

certes Charles Dutoit. Mais Hervé Klopfenstein, qui a repris la direction artistique de l'orchestre en 1982, lui a insufflé en peu de temps un esprit jeune, dynamique et entreprenant. Pédagogue accompli, il a de plus toujours su lier harmonieusement, avec tact, finesse et patience, les avis et intérêts souvent divergeants des anciens membres et des jeunes instrumentistes du Conservatoire. Ces mêmes qualités et ce même doigté du chef seront les garants du succès de la coopération avec les Hautes Ecoles lausannoises et les milieux universitaires vaudois.



L'Orchestre symphonique (et désormais universitaire) lors d'un récent concert à la Cathédrale de Lausanne. En médaillon: Hervé Klopfenstein, titulaire de nombreux Premiers Prix d'écriture musicale.